de section Nitte, Lemur, Lenerine, Lemon, Maton.

Le premier pigeon a été constaté à 8 h. 03 m. 19 s. avec une vitesse de 1439 m. 06 p. minute. Le dernier à 8 h. 05 m. 20 s.

Distribution des prix, mardi à 8 heures du soir.

***

Union fédérale Roubaisienne. — Concours sur Bordeaux, 6 juillet, chez M. Oscar Lefebvre, place de la Gare, 220 francs prix d'honneur.

Union fédérale Roubaisienne. — Clermont le 7 juillet, au Pigeon blanc, chez M. J.-B. Parent, rue de la Chaussée. 100 fr. prix d'honneur.

Union fraternelle, rue St-Jean, 7 juillet, chez Balmore, rue Fosse aux Chênes.

***

Fédération du Nord sur Saint-Just, chez M. Van Boyo, rue du Luxembourg, près le pont des Arts.

Fédération colombophile Roubaisienne. — Concours sur Clermont, 100 fr. prix d'honneur à la Société de Vanoyer, chez M. Catel, au Blanc-Seau.

***

Voici les résultats du concours de St-Just organisé par la fédération Roubaisienne, chez M. Laclercq, place de Croix, 193, prix d'honneur étaient réparties de 10 prix de 1 à 10, et 5 prix de 5 fr.

620 pigeons ont été lâchés par les soins de M. Lemur, convoyeur, à 6 h. 30 m., temps beau. Vent Sud.

1er prix. Duffecnne, 7 poules — 2e Terpin, 2 p. — 3e Cortier, F. concurrent — 4e Corbusier, 4 p. — 5e Decock, 3 p. — 6e Degrassre, 3 p. — 7e Manchou, 5 p. — 8e Dubrocq, 4 p. — 9e Dujardin, 3 p. — 10 Dujardin, 3 p. — 11e Lepey 1 p. — 12e Dubrocq, 3 p. — 13e Baudoin, 4 p. — 14e Vandrembe 1 p. — 15e Flor n, 3 p.

16e Dumortier 3 p — 17 Vouters 4 p — 18 Toilet 2 p — 19 Delannoy P C — 20 D. Hus 2 p. — 21 Godfrin 4 p — 22 Id. 2 p — 23 Carpentier 3 p. — 24 Freim 1 p — 25 Vandaudrieus 1 p — 26 H. Cassa 3 p — 27 Carlier P C — 28 Vanbeck 1 p — 29 Hosteu 1 p — 30 Pénignaux 1 p — 31 Verbert 1 p — 32 Sory 1 p — 33 Draux P C — 34 Lepers 1 p — 35 Vanggel en 1 p — 36 Demarchelier 1 p — 37 Wathenne 1 p — 38 Marcotte 1 p — 39 Dufrin A. 1 p — 40 Nuils 1 p — 41 Verbeck P C — 42 Verrouste — 43 Mortier 1 p — 44 Degrassre 1 p — 45 Billet 1 p — 46 Dansette 3 p — 47 Id. 2 p — 48 Verrouste 2 p — 49 Crucq 1 p — 50 Catel 3 p — 51 Vandeuvre 2 p — 52 Lepay — 53 Vanborne — 54 Dancart — 55 Dubrocq — 56 Mignon — 57 Depelchin — 58 Dasobry — 59 Cartier.

Distribution des prix jeudi soir à 8 h. 1/2.

***

Résultats du concours de Chantilly, organisé par la fédération du Nord, chez M. Lommaert, rue de la Lainie, 20, à Croix.

82 pigeons ont été lâchés à 6 heures par un temps nuageux. Le premier pigeon a été constaté à 8 heures moins 23 minutes 45 secondes avec une vitesse de 1221 mètres 94 cent. Dernier à huit heures 23 m. 02 s. avec une vitesse de 1215 mètres cent.

1er prix Delock Paul 4 poules, 2e Retaie, 4 p. 3e Gaudefrin 4 p., 4e Verhellem, 3 p., 5e Drohiri 2 p., Gueusquiere, — 7e Pierron François, — 8e Vlaemick.

***

Résultats du concours organisé par l'Union fraternelle de Roubaix-Wattrelos chez M. Smidnglo des rues Turgot et Basse-Mazure.

183 pigeons ont été lâchés à 6 heures 10 m. par M. Petit, convoyeur, par un beau temps, vent sud-ouest. — 1er prix, Verolleie, 5 p. — 2e Id. 3 p — 3e Id. 1 p — 4e Id. 2 p — 5e Samain 1 p — 6e Vancauwenberghe 3 p — 7e Haustraete 3 p — 8e Bayt 1 p — 9e Dubreucq 2 p — 10e Tiempont 1 p — 11e Dumont — 12e Verhaegho — 13e Deschamps 1 p — 14e Dubreucq 1 p — 15e Deschamps 1 p — 16e Hoe on — 17e Salmier 1 p — 18 Smidt — 19e Hase — 20e Dubrant — 21e Parent — 22e Parent — 23e Marey — 24e Hasse — 25e Cottaqne — 26e Schelbaut.

Leprix pigeon a été constaté à 8 h. 04' 12" avec une vitesse de 1516 mètres à la minute.

Le dernier à 8 h. 07 avec une vitesse de 1501.

Distribution des prix jeudi soir.

Plus de poussière!
Plus de froid!
Plus d'humidité!

Les nettoyeurs des appartements, vérandas, place vitrée, filature, tissage, peignage, magasin, etc., par le dessus et dessous des vitrages, par le **Système Hercelle-Leruste**, breveté s. g. d. g., rue de Tournai, Tourcoing.

On demande des représentants.

4290.—7.10.12.15.17.21.25.30).

Photographie
J. QUEQUIN
97, Rue du Moulin, ROUBAIX.

TOURCOING

REMERCIEMENTS

M. et Mme Henri Dugardin, remercient bien vivement toutes les personnes qui leur ont accordé un témoignage de sympathie dans la douloureuse circonstance qu'ils viennent de traverser.

Audition musicale

La musique municipale a donné dimanche matin à onze heures, dans la cour d'honneur de l'Hotel de Ville, une audition musicale publique qui avait attiré une foule nombreuse.

Tous les numéros inscrits au programme ont été rendus à la perfection et nos félicitations vivement l'excellent chef M. Gryzez, les solistes et tous les exécutants.

La musique municipale doit se rendre aujourd'hui à Bailleul.

Concours de tir gratuit

Le concours de tir gratuit à l'arme de combat, commencé hier matin au sténo de la société des Francs-tireurs du Nord, au Pré Catelan, rue de Gand, ce qui a donné lieu à une grande admiration dans ce quartier.

La société des anciens combattants de 1870-71 n'est rendue en corps au stand où les vieux soldats ont fait monitre de leur adresse.

Quelques-uns même ont fait de très beaux points.

Concours de jeu de balles

Le concours de jeu de balle a continué hier sur la place Notre-Dame de Lourdes. Un public nombreux y assistait. La première partie devait avoir lieu entre la Société des Instituteurs de Tourcoing et la Société de Quesnoy-sur-Deûle. Cette dernière ayant fait savoir au dernier moment qu'elle ne pouvait participer au concours, la commission s'est réunie immédiatement et d'après les conditions du concours la première partie a été déclarée gagnante.

A trois heures, les Marbriers de Tourcoing s'est mesurée contre la Société *Brisnée* de Roubaix. La lutte a été très intéressante, les points et les jeux ont été chaudement disputés.

La Société des Marbriers a pris les 1er, 4e, 5e, 7e, 9e, 10e et 11e fois et celle de Roubaix les 2e, 3e, 6e, et 8e jeux.

A quatre heures, les sociétés gagnantes, les Marbriers de Tourcoing et Roubaix-Tourcoing se sont ensuite mesurées entre elles. Les ma briers ont pris 30 quinze contre 31 aux instituteurs que cette dernière société a perdu au cours de la lutte qui a été très chaudement disputée.

Dimanche prochain, continuation des concours par les sociétés les Bonneteurs de Tourcoing contre la partie Leroy, de Wattrelos. La partie du Bâillon contre la partie du Fontenoy, de Roubaix.

A quatre heures les deux parties gagnantes.

Tapage nocturne

L'avant-dernière nuit, le garde-champêtre Filipo passant rueile Agathon Mazette, a arrêté un individu qui faisait du tapage. Il l'amena au poste, où il passa le restant de la nuit. Interrogé le lendemain matin, il a déclaré se nommer D. Gustave, 39 ans, convoyeur, demeurant rue Agathon Mazette.

CROIX

Le drapeau de la société de "Revanche"

La société des anciens militaires de *Revanche* est, comme l'on sait, fondée depuis seulement un an. Elle a son siège à l'estaminet du *Petit Riche*.

Le président, M. Edouard Lecomte-Delcroix ayant fait don à la société d'un magnifique drapeau, elle a fait procéder dimanche à la bénédiction qui a eu lieu à l'église Saint-Pierre.

Un grand nombre de sociétés militaires de Croix et des environs sont venues assister à la fête qui a été donnée à cette occasion. Nous avons remarqué les sociétés suivantes:

La *fanfare du Crêchet*; la *Revanche* (anciens militaires); la *Patriote*, société de gymnastique; *l'ancienne amicale des officiers français* (Roubaix); *Militaires de Croix* (Pisco); de Wasquehal; de *l'armée de mer* (Roubaix); de La Fraternelle (Roubaix); de la rue Nain (Roubaix).

Après la cérémonie, un vin d'honneur a été offert au local de la Société. Le président a prononcé une allocution. Il a bu à toutes les Sociétés présentes, puis a terminé par les cris de « Vive la France! Vive la République! »

MOUVEAUX

Vol

M. Dupont, maréchal, s'aperçevant qu'à plusieurs reprises on lui avait volé de l'argent dans son armoire conçut des soupçons sur une voisine qui à chaque reprise cherchait à l'éloigner par un motif quelconque.

Elle recommença hier sa tactique demandant de la salade que le maréchal n'avait pas dans sa boutique. Il sortit un instant puis revenant inopinément surprit sa dite voisine en mains un portemonnaie qu'elle venait de lui enlever et qu'elle rejeta dans l'armoire.

Pour comble d'audace elle menaça M. Duquesne de la poursuivre en concussion calomnieuse.

La gendarmerie s'est chargée de la calmer en lui dressant procès verbal.

LILLE

Les Fêtes d'Esquermes

Comme les années précédentes, le beau temps a favorisé les fêtes d'Esquermes, qui, on peut le dire, ont réussi au delà de toutes espérances.

Grâce à ses larges voies, bordées de constructions superbes, à ses boulevards plantés d'arbres magnifiques, le quartier d'Esquermes se prête admirablement à ces sortes de réjouissances, et la plus petite décoration y produit le plus agréable effet.

Avec la forte subvention qui lui a été accordée par la municipalité, avec les nombreux dons de généreux souscripteurs, le comité a réussi à organiser un programme de fêtes admirables qui ont attiré hier une foule énorme.

Cent vingt-sept sociétés de musique s'étaient fait inscrire pour prendre part au festival et plusieurs n'avaient pas été admises. Aussi, dès 2 h. 1/4, la place de Tourcoing et le boulevard Vauban où ces sociétés doivent se ranger ont un aspect pittoresque. Les brillants uniformes des musiciens se mêlent agréablement au costume sombre des sociétés chorales et le chatoiement des bannières brodées d'or produit un effet agréable à l'œil.

C'est l'*Harmonie des Mines de Courrières* qui arrive la première au lieu de rassemblement, puis successivement les autres sociétés défilent devant le Président du comité qui viennent se ranger à la place qui leur a été assignée.

En raison de la chaleur suffocante qui régnait et du nombre considérable de musiques, aucune revue n'a eu lieu et dès leur arrivée les sociétés ont formé le cortège qui devait défiler devant l'Administration municipale et le Comité des fêtes.

Sur le kiosque savamment décoré place Cormontaigne, prennent place : MM. Gavelle, adjoint au maire, Meurisse, conseiller municipal, Contamine, secrétaire-général de la Mairie, Macquart, conseiller général, Bigo-Danel, conseiller municipal, Loyer, député, Pocquet, président de la commission des finances du comité, Warein, trésorier, Planquart, secrétaire, Béghin, Delerue, Rouzé, Tranchant, membres du comité, Batteur, commandant des canonniers.

M. Pecqueur, au nom de la commission remercie l'administration municipale de la large subvention qu'elle lui a octroyée et qui lui a permis de donner à la fête plus d'éclat et d'entrain.

Il est heureux de féliciter par la même occasion, M. Macquart, la sympathique conseiller général qu'on est toujours sûr de rencontrer lorsqu'on fait appel à son dévouement et M. Loyer, M. Batteur.

Après quelques mots de la tournée, M. Gavelle répond aux souhaits de bienvenue formulés par M. Pecqueur. Il excuse M. Géry-Legrand, sénateur, maire de Lille, qui, à son grand regret n'a pu assister aux nombreuses réjouissances, et est très heureux de constater l'emploi très heureux fait par le Comité, de la subvention voté.

Après quelques paroles prononcées par M. Loyer, une pétarade assourdissante éclate aussitôt. C'est l'annonce du défilé qui a lieu dans un ordre cette pétarade admirable.

Parmi toutes ces sociétés, il convient de citer par *tout-le-monde l'Harmonie municipale d'Hem* pour son costume et sa superbe bannière, l'*Union des Orphéonistes Lillois*, l'*Harmonie Sainte-Cécile* de Grand Fort-Philippe dont la jolie tenue de marin a été chaleureusement applaudie.

Le cortège était tellement imposant que le défilé a duré trois quart d'heure; mais grâce aux nombreuses mesures prises, le festival commença à quatre heures précises.

LE FESTIVAL

C'est l'excellente musique des sapeurs-pompiers sous la direction de M. Bourelle, qui installée sur le kiosque du boulevard Montebello, ouvre le feu. La foule est énorme à cet endroit et c'est au milieu d'un profond silence que la brillante partition est exécutée la marche et entraînante de *Sambre-et-Meuse*. De chaleureux applaudissements retentissent dès que le morceau prend fin.

Nous ne pouvons nous taire un grand regret, cette fois ci, les sociétés qui se sont fait remarquer par leur talent, l'espace qui nous est octroyé étant trop restreint, mais les nombreux spectateurs habitants d'Esquermes ont prouvé par leur présence aux diverses exécutions et par leurs acclamations que ces sociétés ont été à la hauteur de leur tâche.

Les Primes

1re prime 800 francs, l'Harmonie de Lambersart.

2e prime 500 francs, la musique des Pompiers de Lille.

3e prime 300 fr., la Cecilia Roubaisienne.

4e prime 200 fr., la musique de Wevelghem (Belgique).

5e prime 150 fr., la fanfare de Pont-de-Nieppe.

6e prime 100 fr., la Muse Roubaisienne.

7e prime 100 fr., le Ralliement orphéonique de Lille.

8e prime 100 fr., la fanfare de Wahagnies (Pas-de-Calais).

9e prime 100 fr., les Chevaliers de la Fourchette de Roubaix.

10e 50 francs, la Chorale l'Union de Lille (Moulins).

11e prime 50 francs, les Artisans réunis de Tourcoing.

12e prime 50 francs, la musique municipale de Douai.

13e prime 50 francs, la fanfare les Amis-Réunis de Landas.

14e prime 50 francs, la musique municipale d'Halluin.

15e prime 50 francs, Union des Trompettes tourquinoises.

Primes aux chefs. — 1re prime, 100 fr., la Musique de Wahagnies.

2e prime 75 fr., l'Orphéon sclinois.

3e prime 75 fr., l'Orphéon de Laon.

4e prime, 50 fr., la Concordia de Pâches-Thumesnil.

5e prime 50 fr., les Artisans réunis de Tournai.

Prix d'ensemble. — Harmonie municipale de Hem, 80 kilom. — Musique municipale de Grand-Fort-Philippe, 70 kilom.

VOL IMPORTANT DE TITRES à Esquermes

Pendant que la fête battait de son plein des voleurs restés inconnus ont pénétré dans la maison de Mme B..., rentière, rue de Canteleu à proximité de la rue d'Italy.

Mme B... assistait avec sa famille à un dîner en ville, elle avait laissé sa bonne pour garder la maison.

La jeune fille s'absenta à plusieurs reprises dans l'après-midi pour aller écouter la musique où fut pendant une de ces absences que les malfaiteurs pénétrèrent dans la maison soit que la servante n'ait pas bien fermé la porte ou qu'ils se soient servs de fausses clés.

Après avoir fouillé tous les meubles du rez-de-chaussée, les voleurs gravirent l'escalier et à leur convenance sont montés au premier étage et ont visité les armoires. Dans l'une d'elles ont trouvé un portefeuille contenant quelques vingtaine de titres. Ils ont brisé le couvercle du coffret et ont pris les valeurs qui heureusement sont nominatives.

C'est à sept heures que la bonne s'étant aperçue du désordre qui régnait dans la maison, constata le vol. Plainte fut immédiatement portée et M. Marion, commissaire de police de 2e arrondissement de service à la permanence, se rendit aussitôt rue de Canteleu pour y commencer une enquête.

Les malfaiteurs sont jusqu'à présent encore inconnus. On n'en sacra exactement la valeur qu'après que Mme B... aura vérifié la liste des titres qu'elle possédait.

BIBLIOGRAPHIE

Dès leur apparition, les publications populaires illustrées en couleurs ont tout de suite conquis la faveur du public. Dans ce genre, ainsi que nos lecteurs ont pu s'en rendre compte à l'exposition de Lourdes, d'Emile Zola, accomp gné de nombreuses aquarelles de H. Lanos, d'un art et d'une intensité remarquables, a pu faire pour la Bourgeoisie révolution. La troisième série à cinquante centimes comprenant cinq livraisons et qui paraîtra aujourd'hui, forme déjà avec les deux premières un ensemble du plus heureux effet.

Programme des Spectacles et Concerts

VILLE DE TOURCOING

Concert public. — *Le mercredi 3 juillet 1895,* à neuf heures du soir, l'Association symphonique donnera un Concert public et gratuit, dans la Salle de la Société des Fêtes, place Lovertier. L'Orchestre sous la direction de M. Albert Mansurel.

PETITE CORRESPONDANCE

Un lecteur avisé. — La campagne est parfaitement libre de la faire, mais le fait est à signaler. — *Un concert de 1894.* Il y a un projet modifiant la loi en vigueur, mais non encore voté.

LE FACTEUR.

Etat-civil de Roubaix

Du 30 Juin

Naissances. — Emile Dumont, rue Plutarque — Alphonse Leman, rue de Mouveaux — Arthur Vanoutghem, Hôtel-Dieu — Aloïd Catrice, rue de Sully — Suzanne Demasure, rue de la Guinguette — Clara Dumortier, rue des Longues-Haies — Marie Delcour, rue d'Oran — Jules Thieffry, rue de la Chapelle Croette — Samuel Warous, rue des Anges — Zoé Mesnil, rue du Bourgelat — Louis Sueur, rue de l'Epeule — Emile Vannynsberghe, rue de l'Alma — Charles Vismuck, rue de l'Industrie.

Décès. — Marie Houflin, 78 ans, rue de la Basse-Masure, 42 — Robert Wynouck, 1 mois, rue de Lannoy, 131 — Nathal e Blaiteblommé, 51 ans, rue Lafayette, 4 — Laure Parey, 19 ans, rue de Chaussée, 17 — Marie Oyslaven, 37 ans, rue du Fontenoy, cour Alard — Fernand Rombaux, 2 ans, rue de Rome — Marie Vandesele, 41 ans, rue de Cassel, 1 — Pierre Verneuil, 1 mois, Hôtel-Dieu — Eugène Donel, 1 an, Hôtel-Dieu — Lucien Anselin, 43 ans, rue des Fleurs — Gaston Bart, 10 jours, rue Turgot.

Publications de mariages du 30 juin. — Entre : Désiré Malvaye, 28 ans, manœuvre de commerce, place Chaptal et Léoradie Lamelle, 23 ans, cabaretière, Grande Rue — Alfred Alexandre, employé de commerce, 22 ans, rue de Sombre et Amélie Petit, sans profession, 20 ans, rue des Fleurs — Léon Dubar, 27 ans, tailleur d'habits, Roubaix et Adèle Gerlier, 24 ans, rue de Lille — Auguste Declerck, 35 ans, garçon boulanger, rue de la Redoute et Corali Vandenbulck, 30 ans, journalière, rue Turgot — Constant Tiberghien, 28 ans, menuisier, rue des Longues Haies et Elodie Vandenbulck, 29 ans, repasseuse, même rue — Emile Wybon, 22 ans, brossier, rue Monge, dans une voiture et Julienne Dewolf, 20 ans, brossière, idem — Jérôme Delcampe, 26 ans, coiffeur, Roubaix et Louise Relez, 23 ans, sans profession, Lille — Charles Potelliège, 41 ans, journalier, quai de Wattrelos et Céline Dambre, 38 ans, ménagère, même quai.

Georges Lagrelle, 29 ans, comptable, Roubaix et Eudoxie Dubus, 32 ans, téléphoniste, Marchiennes — Jean Seouvs, 28 ans, tisserand, rue Desaix et Natalie Varnbek, 24 ans, relieuse, rue d'Alger — Georges Hoebrck, 24 ans, tapissier, rue du Fresnoy et Flavie Poreher, 23 ans, ménagère, rue de Bitume — Paul Fraine, 24 ans, employé d'octroi, rue de la Guinguette et Clémence Vancoutem, 23 ans, repiqueuse, rue Christophe Colomb — Jules Deforcrit, 36 ans, tisseur, rue d'Inkermann et Eloise Rouhier, 34 ans, gouvernante, rue du Grand Chemin.

Albert Sonneville, 21 ans, comptable, rue Philippe le Bon et Ludivine Dubureq, 19 ans, sans profession, rue des Arts — Louis Delcroix, 63 ans, employé de commerce, rue Parmentier et Cécile Lourthioix, 65 ans, ménagère, rue de Lanze — Henri De Ryckn, 39 ans, apprêteur, rue Archimède et Ada Dubourg, 19 ans, épinchoeuse, même rue — Maurice Bouque, 29 ans, teinturier, Roubaix et Augustine Mailer, 26 ans, sans profession, Lille — Jose h Pierrel, 22 ans, tisserand, rue des Sept Ponts et Angèle Vanschère, 16 ans, sans profession, rue d'Alma — Charles De Rycker, 22 ans, mécanicien, rue Turgot et Hélène Broquet, 21 ans, soigneuse, rue Dufin — Ferdinand Bi et, 29 ans, maître-tapissier, rue de Fontenoy et Clémence Capelier, 23 ans, sans profession, rue Victor Hugo — Emile Deschamps, chauffeur, Roubaix et Flore Debonnet, sans profession, Mouscron.

Etat-Civil de Tourcoing

Du 30 juin

Publications de Mariage. — Entre : Jules Delattre, 22 ans, journalier et Sidonie Dupuis, 18 ans, courtaude — Henri Maghin, 25 ans, mécanicien et Marie Prouvost, 19 ans, sans profession — Edmond Lemaire, 30 ans, tisserand et Camille Coussaert, 18 ans, couturière — Henri Jouvenel, 22 ans, négociant et Marie Bocque, 20 ans, sans profession — Christian Delgoffe, 25 ans, contremaître et Elisa Bouche, 22 ans, soigneuse — Jules Debert, 34 ans, tisserand et Pradelle Vandenbussche, 22 ans, piquéuse — Emile Vorsoz, 32 ans, employé de commerce et Pauline Couvreur, 27 ans, sans profession.

Alphonsé Dallaquin, 26 ans, ferblantier et Hermance Delemer, 29 ans, sans profession — Arthur Saffers, 26 ans, homme d'équipe et Elise Hornaert, 24 ans, peigneuse — Antoine Six, 29 ans, employé de commerce et Felicia Delplace, 24 ans, tisseuse — Jean-Baptiste Delbout, 21 ans, employé et Adolphine Lepers, 25 ans, dévideuse — Jules Deryper, 34 ans, contre-maître et Marie Malfait, 23 ans, dévideuse — Jean-Baptiste Roussel, 32 ans, employé de commerce et Secondine Frenoy, 33 ans, sans profession — Julien Dupuy, 34 ans, tisserand, et Rachel Destombes, 22 ans, bobineuse.

REVUE HEBDOMADAIRE

Paris, le 30 juin 1895.

Le marché des Rentes Françaises a montré quelque hésitation cette semaine ; mais on espère que les coupons de juillet et les grandes opérations qui se préparent lui donneront une nouvelle vigueur.

Le 3 0/0 reste à 101.70, le 3 1/2 à 107.55.

Le Crédit Foncier a reculé de 1 fr. à 865. Dans sa séance hebdomadaire du 27 juin, le Conseil d'administration a autorisé pour 3.888.5000 francs de nouveaux prêts.

Le Comptoir National d'Escompte est ferme à 555. La comparaison de son bilan au 31 mai avec celui du mois précédent fait ressortir au total des opérations de la Société une augmenta ion de plus de 27 millions.

La Société Générale s'est maintenue aux environs de 497.50.

Le marché de ce titre est alimenté exclusivement par les opérations du comptant.

Le Crédit Lyonnais cote 817.50 après 822.50.

Parmi les valeurs industrielles, nous retrouvons les obligations 5 0/0 de la Compagnie Electrique de la Rive Gauche de Paris demandées à 429. Ce titre est toujours en grande faveur auprès de l'épargne.

L'action du Bac Auer, depuis plusieurs jours à la côte officielle, se traite avec beaucoup d'activité de 1490 à 1490.

Marché très calme en ce moment-ci sur les actions des Grandes Fabriques de Papier de Paris.

Les valeurs de mines d'Or ont une excellente tenue et les mines de sud-ouest sont recherchées.

Le Rio Tinto reste bien orienté.

Les Bateaux-Omnibus Estate Est à 181.25. Les nouvelles de la mine sont excellentes. Le mois de mai a produit 4.381 onces d'or. La Mona Rosa a des achats suivis de 35 à 35 fr. La Lower Roodepoort fait preuve de fermeté à 24 francs.

Les actions des Chemins Français donnent lieu à diverses négociations au comptant.

L'Echo Sud Africain, 5, rue Laffitte, est adressé gratuitement pendant un mois à toute personne qui en fait la demande.

BONS PANAMA
LOTS du CONGO
Délivrés en tous temps avec faculté de revente à des conditions particulières par la Maison
J. BURTÉ
Comptoir de Change
ROUBAIX, 35, Rue Neuve, ROUBAIX
ACHAT et VENTE à forfait de Titres négociables
Exécution rapide de tous ordres sur les Bourses de Paris, Lille, Bruxelles, Anvers, Londres, Amsterdam.
Souscription aux Emissions. — Vers-ment. Conversion.
Paiement immédiat et sans frais des COUPONS présentés à l'échéance.
BOURSE DE LILLE ET BRUXELLES

MAUX-ESTOMAC
Digestions, Constipations, Hémorroïdes, Vertiges
TOUJOURS GUÉRIS par le
POUDRE SALINE RAFRAICHISSANTE
du Dr BURGGRAEVE
Pharmacie Centrale, 26, Place de la Bourse, PARIS
PRIX : 1 fr. 75 le Flacon
Dans toutes les Pharmacies.

CHOCOLAT MENIER
Refuser les Imitations.
—0—
Le Comptoir de change
A. Pajot & Ch. Lefebvre
Siège Social:
LILLE: 69 bis, Rue Nationale.
Succursales:
ROUBAIX : 6, rue de la Gare.
WAZEMMES: r. Gambetta, 11 bis
PAIE
dès à présent tous les
COUPONS
à échéances:
de Juin, Juillet et Août
dont le taux est connu.
DÉPOTS DE FONDS A VUE
Intérêts 3 o/o
—0—

Opérations à Forfait
TITRES CONTRE ESPÈCES
COUPONS ÉCHÉANCE

MAISON du TAPIS
LINOLÉUM
en toutes largeurs et qualités (importation directe
Moquettes, Foyers, Carpettes
TAPIS D'ORIENT
PORTIÈRES & TENTURES
Occasion : LE TRIANON
Joli Tapis de Table, frangé, toutes nuances:
150 × 150 5 fr. 90.
Seule adresse : **E. DUJARDIN & Cie**
7, rue du Vieil-Abreuvoir, 7
ROUBAIX
N.-B. — Envoi franco d'échantillon sur demande.

LES
ULCÈRES VARIQUEUX
sont guéris très vite, par la méthode
M. VANDENDRIESSCHE
MÉDECIN-SPÉCIALISTE
LILLE, 6, rue Pachin, LILLE
Le traitement, d'une simplicité surprenante, est adaptable à chaque malade particulier; IL FAUT DONC VENIR A LA CONSULTATION.
POMMADE ANTIDARTREUSE
Le meilleur des Onguents efficaces et plus recommandés contre les Dartres, Eczémas, démangeaisons.
2 fr. 45 le pot ; 2 fr. 50 par mandat-poste.
Consultations Gratuites
tous les jours de 9 h. à midi et de 2 à 5 h.
NOTA. Notice spéciale gratis sur demande.

Les travaux d'Hercule.

Hercule, chusamtiles monstres qui infestaient la Grèce, se servait pour les tuer d'une pas ste massue. Aujourd'hui, nous n'avons pas à ccraindre des vaches refoulables ; nos ennemis acharnés sont les infiniment petits, les microbes et les bacilles qui dévorent notre sang et l'empoisonnent. Comme le fils mythique, les massues sont inutiles ; mais fort heureusement, la science met à notre disposition ses médicaments sérieux, parmi lesquels le Rob Leclerc, *sucs purs d'herbes*, tient le premier rang, puisqu'il est recommandé par des sommités médicales du monde entier. C'est à la fois le reconstituant par excellence et le purgatif incomparable indispensable à tous ceux dont le sang est affaibli ou vicié.

L'inventeur M. Leclerc, Pharmacien, rue Sainte-Catherine, 164, à Bordeaux, envoie d'ailleurs, à ceux qui le lui demandent, sa brochure (64 édition), sur le Rob Leclerc et ses merveilleux effets dans une foule de maladies plus ou moins connues et appelées injustement maladies incurables.

Imp. de l'*Avenir de Roubaix-Tourcoing*.

Le Gérant: E. DUGARDIN.

Feuilleton de l'Avenir Roubaix-Tourcoing

LES DRAMES DE LA PAIX

PANTALON ROUGE

SIXIÈME PARTIE
Déserteur

Certes, ces craintes étaient réelles, mais un serviteur-alles pas quand même à convir, à ses parents Pronys, n'aurait envie qu'elle avait de revoir, une fois, une dernière fois, ce visage aimé, de lui et sans se mon tirer, de lui et sans être reconnu.

Elle était femme ! Et elle aimait.

Le dimanche elle était libre, elle n'avait pas de leçons.

Le lendemain était un dimanche et elle résolut de mettre ce jour-là son projet à exécution.

Mais elle fut prudente.

Elle jetta sur ses épaules un grand manteau sombre à capuchon, que l'officier ne connaissait pas et n'avait jamais vu.

En outre, autour du sien, dérobé à son mari, elle enveloppa un long voile noir très épais qu'elle déroulait à l'occasion et qui la rendait invisible.

Puis, elle saurait bien déguiser sa démarche au besoin et ainsi elle pourrait passer sans danger auprès d'Armand et le coudoyer, le frôler comme n'importe quel passant, sans permission sans doute.

Alors, elle se hasarda, mais en tremblant bien fort, à pénétrer dans la maison. Et furtivement, comme une criminelle, elle pénétra dans la loge du concierge.

La présence de Philippe l'avait rassurée, pourtant. Elle indiquait clairement qu'Armand n'était pas mort!...

Elle demanda :

— Est-ce que M. le capitaine de Trélon-Fontaines est chez lui ?

— Oui, madame; au cinquième, à droite où à gauche... le palier est à lui...

— Merci.

Mais elle n'avait garde de monter. Elle s'esquiva. Le concierge tournait le dos et n'y fit point attention. Sans cela, il aurait pu trouver étrange qu'après avoir reçu le renseignement qu'elle demandait, Magda prit la fuite.

Il était chez lui si près d'elle! Elle en fut ébloui et troublée.

Sortirait-il? Aurait-elle le bonheur de le voir?

Après-midi se passa. Le soir vint. Elle ne pouvait rester aussi longtemps dans la rue sans éveiller les soupçons des boutiquiers sans attirer sur elle l'attention...

Le dimanche, elle le savait, Armand dînait toujours chez son père, à Auteuil.

Il sortira t-sans doute vers six heures, prendra une voiture et se dirigerait vers le parc de Princes.

En attendant cette heure-là, elle se rendit au parc Monceau. Il était presque désert. Point d'enfants ; quelques passants, rares.

Elle se promena volle et resta là, quelques instants, rêveuse.

Si rien ne l'obligeait à n'aperçat pas, tout à coup un jeune soldat qui se passait devant elle s'arrêtait brusquement, la regardait.

Elle ne leva pas la tête.

Le jeune soldat, qui portait l'uniforme de l'Artillerie, hésitait, ne pas vers elle, puis se ravisant soudain, passa.

C'était Robert.

Elle venait d'être reconnue.

— Mag ! ta! Magda ! que vient-elle faire ici. A-t-elle revu Armand ?

Lui-même se rendait chez l'officier qu'il devait accompagner à Auteuil, au parc des Princes où Darnetal avait conduit Lavidry et où ils devaient dîner en famille. Robert avait obtenu à Versailles la permission de théâtre.

Caché derrière une charmille, Robert observa Magda.

— Elle vient revoir Armand, sans doute.

L'attente dura de longues heures.

Magda se leva, se promena lentement dans le parc, puis se dirigea vers la rue de Prony.

Six heures sonnaient.

De loin, Robert suivait le trajet bizarre de la jeune fille qui montait et descendait la rue sans cesse, s'arrêtant pas, mais s'efforçant relevant la tête vers l'appartement de l'officier toutes les fois qu'elle passa t devant la maison.

Elle avait rejeté le capuchon de son manteau sur le front et rabattu son voile.

— Sûrement, se dit Robert, elle se cache... Si elle avait été aussi bien voilée tout à l'heure, je ne l'aurais pas reconnue... Mais que veut dire ce manège?... *On dirait qu'elle* guette Armand, en prenant toutes sortes de précautions pour n'être pas aperçue.

Il réfléchissa t, perplexe, un peu effrayé même.

— Est-ce qu'elle méditerait quelque mauvaise chose ?

Cela dura une demi-heure encore.

Robert consulta sa montre :

— Je n'ai plus que le temps de me rendre au parc des Princes. Armand doit être parti déjà, pendant que je surveillais Magda. Ma foi, je m'excuserai par lettre demain à mon grand-père et ses amis, mais je ne quitte pas Magda d'une semelle...

Sept heures!

Magda venait de s'arrêter devant la maison.

Robert la vit qui entrait.

Il se cacha dans l'ombre d'une porte cochère et attendit.

Elle fut à peine quelques secondes.

Le concierge, la reconnaissant pour l'avoir *vue déjà tout à l'heure, lui avait dit :*

— C'est vous qui avez demandé M. de Trélon-Fontaines?

— C'est moi.

— Et bien ! il était chez lui, vous ne l'avez pas rencontré?

— Je ne suis pas montée... J'avais une course à faire auparavant... Et maintenant me voici...

— Tant bien, très bien... Seulement vous n'avez pas de veine...

— M. de Trélon est sorti? dit-elle avec angoisse.

— Il n'y a pas cinq minutes.

— Allons, murmura-t-elle, je ne le reverrai plus... Dieu ne le veut pas... Et cela vaut peut être mieux ainsi...

Il avait d'elle une terreur qu'il ne raisonnait pas. C'était superstitieux, instinctif.

Il se tut.

Le général se retira de bonne heure, Lavidry regagna la villa Montmorency, reconduit par Darnetal.

Espérance resta seule avec les deux jeunes gens.

Armand, sombre et muet, regardait machinalement par la fenêtre, contemplant la nuit noire.

Et si grande paraissait sa tristesse que Robert et Espérance ne songèrent point à parler de leur amour.

Lorsque le jeune officier voulut part r, Espérance dit à Robert:

— Accompagnez-le... son visage est si triste, il paraît si accablé que cela me fait peur... et je ne sais de quoi il souffre.

Robert, lui, le savait, mais ne pouvait le dire à Espérance.

La voiture du général était à la porte de l'hôtel.

— Armand, voulez-vous de Prony ?

Il se disposait à sortir, sans même faire adieux.

Il tressaillit, comme s'il avait été réveillé brusquement.

— Oui, dit-il, voulez-vous m'accompagner.

— Cories !

— Eh bien venez... mais j'ai un peu de fièvre... Si vous voulez, comme la nuit est froide et claire, la voiture nous conduira au bois, nous nous y promènerons... cela me reposera la tête...

— Volontiers, Armand.

Robert serra les mains d'Espérance.

— Ne le quittez pas! dit la jeune fille.

— Non, je resterai avec lui jusqu'à ses heures et demie... A cette heure là, il faudra que je songe à rentrer à la caserne.

Ils partirent.

Armand donna ses ordres au cocher.

Quelques minutes après, ils descendaient dans une allée du bois et la voiture les suivait, à quelque pas derrière eux, pendant qu'ils se promenaient.

Armand était en tenue civile.

(A suivre.) Jules MARY